

Résistance(s) et pédagogie(s) : vers une éducation à la démocratie ?

Philippe Meirieu

Je voudrais dédier cette intervention à trois femmes exemplaires, pédagogues et résistantes, infatigables militantes d'une éducation pour la démocratie...



Rosa Sensat
(1873-1981)



Marta Mata
(1926-2006)



Irene Balaguer
(1948-2018)

Trois femmes exceptionnelles
qui incarnent pour moi la vertu
la plus importante en
éducation : le courage

*« Pour commencer, il faut seulement
commencer et l'on n'apprend pas à
commencer. Pour commencer, il faut
seulement du courage... »*

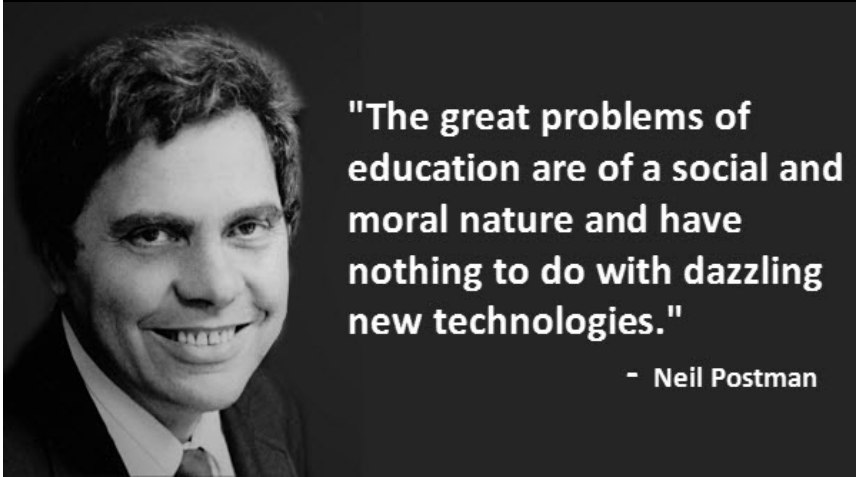
Vladimir Jankélévitch

PLAN : quelques modestes réflexions pédagogiques – et non historiques – sur un vaste sujet

1. La pédagogie comme
résistance
2. Résister... Au nom de quoi ?
3. Résister pour éduquer à la
démocratie

1. La pédagogie comme résistance

Neil Postman (1931-2003)

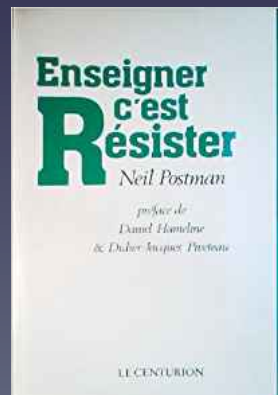


"The great problems of education are of a social and moral nature and have nothing to do with dazzling new technologies."

- Neil Postman

- *Amusing Ourselves to Death* (1985)
Se distraire jusqu'à ce que la mort s'en suive

- *Teaching as a subversive activity* (1969)
- *Teaching as a conserving activity* (1979)



- Une pensée qui ne prend pas elle-même l'initiative de sa propre contestation tend inévitablement vers la propagande.
- Ni inféodée à l'idéologie dominante et à la reproduction sociale, ni subversion marginale pour quelques élus, l'éducation, facteur d' « écologie sociale », doit être « thermostatique ».
- Jules Ferry et la laïcité dans une société où régnait la superstition. Dewey et le « projet » face au taylorisme. Neill et le libéralisme dans la société victorienne, etc.

« Dans nos sociétés modernes, technologiquement avancées, mécanisées et numérisées sous le signe de l'anonymat, l'éducation doit permettre l'accroissement du potentiel de riposte des personnes et des groupes à toutes les formes d'emprise. »

L' « Education nouvelle » comme « résistance » :



- À une éducation qui ignore l'enfant comme personne : « le droit de l'enfant au respect » (être complet et inachevé à la fois) pour Korczak ; la « Révolution copernicienne » en pédagogie de Claparède ; « le centre de l'école n'est plus le maître, c'est l'enfant » Freinet, etc.
- À la barbarie de la guerre : « Il semblait que, pour assurer au monde un avenir de paix, rien ne pouvait être plus efficace que de développer dans les jeunes générations le respect de la personne humaine par une éducation appropriée. Ainsi, pourraient s'épanouir les sentiments de solidarité et de fraternité qui sont aux antipodes de la guerre et de la violence. » Henri Wallon
- À la « forme scolaire » qui interdit, tout à la fois, la prise en compte de la personne et la construction du collectif.

Une fonction commune de « résistance »... Mais des projets divergents :

Ecole des Roches (1899)

Edmond Demolins, disciple de Le Play et de l'abbé de Tourville : contre-révolutionnaires, « corporatistes », « familialistes », « organicistes » et profondément religieux.

Ecole de la Ruche (1904)

Sébastien Faure, disciple de Paul Robin et Jean-Gabriel Prévost, anarchistes, libertaires, athées...

Des points communs :

L'école à la campagne, les bienfaits du grand air des promenades et du sport...

-L' « Education intégrale »...

-La « formation du caractère »...

-Les méthodes actives et la démarche inductive...

Des spécificités :

-Ateliers d'art et de travaux manuels

-Une hiérarchie stricte des responsabilités, une « société ordonnée »

-Une éducation religieuse et morale

-Un refus de se compromettre avec l'enseignement public, condamné au « formatage »

-Ecole payante

Des spécificités :

-Une activité « productive » contribuant à faire vivre l'école

-Aucune hiérarchie ni aucun classement entre les élèves, « une société égalitaire »

-Un athéisme revendiqué

-Une volonté de s'intégrer à l'enseignement public

-Ecole gratuite

Plus généralement, des « méthodes » communes, mais des finalités différentes

Le travail en groupe comme préfiguration de la division sociale entre concepteurs / exécutants / chômeurs et gêneurs

- Une figure emblématique : Adolphe Ferrière
 - Convergence d'un « spontanéisme organiciste » et d'une vision « libérale » de l'organisation sociale
 - Postulation d'une prédestination des individus (hérédité, famille, talents, voire signe astrologique !)
 - Liberté d'organisation et exigence sur la qualité de la production collective : « pour que chacun trouve sa place, si modeste soit-elle, dans une réalisation commune dont il pourra être fier » (Ferrière).

Le travail en groupe comme promotion de chaque sujet dans un collectif solidaire

- Une figure emblématique : Joseph Jacotot
 - Convergence d'une « égalité de principe » entre tous les sujets et d'une vision « solidariste » (« coopérative ») de l'organisation sociale
 - Postulation d'une « égalité des intelligences » et confiance en la possibilité de chacun de s'exhausser au-dessus de toute forme de prédestination
 - Contrainte dans l'organisation et exigence sur l'investissement de chacun : « pour que, quand la volonté obéit à une autre volonté, l'intelligence n'obéisse qu'à elle-même » (Rancière sur Jacotot).

Au-delà des « archétypes pédagogiques », cette « tension / hésitation / oscillation » se retrouve au sein même de la plupart des discours pédagogiques.

Définir la pédagogie par la seule « résistance » ne suffit donc pas...
Je fais l'hypothèse que, pour aller plus loin dans la recherche sur l'identité de
la pédagogie...

- Il faut faire un pas de côté et se dégager d'une lecture « naïve » des textes ou d'une observation « plate » des « expériences pédagogiques ».
- Il faut traquer la « résistance » au sein même des discours et des pratiques pédagogiques, observer quand surgit le « *moment pédagogique* » (quand la confrontation au réel met en échec les principes dogmatiques)
- Il faut faire un travail proprement épistémologique en analysant le discours et les pratiques pédagogiques en ses « tensions fondatrices » génératrices d'inventivité.

2. Résister... Au nom de quoi ?

Une « résistance » à chercher au sein même des discours pédagogiques qui buttent toujours sur deux « vérités contradictoires » (Hameline)



« Tout autodidacte est un imposteur »
Paul Ricoeur



Le devoir de transmettre

Le principe d'éducabilité



« On n'apprend bien que ce que l'on apprend soi-même »
Carl Rogers



La liberté d'apprendre

Le principe de liberté

L'éducabilité de tous, de graves dangers à l'horizon :

- l'autoritarisme
- la normalisation
- le dressage
- la manipulation
- l'emprise
- l'assujettissement
- la tyrannie



Pour résister à ces dangers,
il faut réintroduire le
principe de liberté

La liberté de chacun, de préoccupantes dérives :

- le naturalisme spontanéiste
aux aguets
- une « liberté du vide »
- libre cours aux inégalités
- l'abandon du commun et
l'assomption de
l'individualisme



Pour résister à ces dangers,
il faut réintroduire le
principe d'éducabilité



Comenius
(1592-1670)

« *Omnes, omnia,
omnium* »

***La Grande
didactique*** ou
« l'éducabilité
universelle »

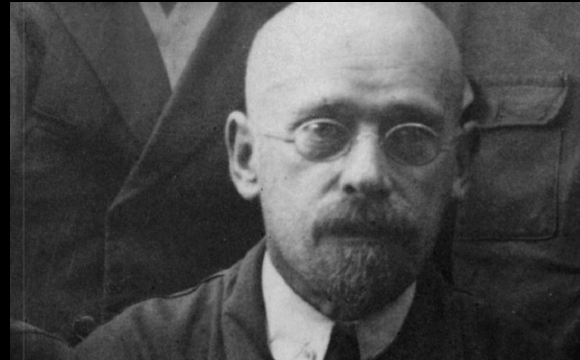
« L'enseignement sera
collectif, simultané,
homogène, gradué, logique
et universel. »

Cf. métaphore du soleil
empruntée à Campanella

Dédicace de la dernière édition de ***La Grande Didactique*** de son vivant :
« Aux enfants de la fraternité
morave... »

Nous, hommes d'âge mûr,
persuadés que seuls nous étions
des êtres raisonnables, nous vous
avons traités comme des petits
singes ; nous pensions avoir seuls
le privilège du savoir et de l'action
et vous étiez, pour nous, des
insensés privés de l'usage de la
parole. Désormais, c'est à votre
école que nous serons envoyés!
C'est vous qui serez nos maîtres.
Vos actions nous servirons
d'exemples et de modèles. »

Mais, en même temps, Korczak ne cesse de faire l'éloge des « *belles contraintes* », celles qui permettent à l'enfant de se dégager de son impulsivité, d'accéder à la réflexion, à l'écriture et au débat démocratique, de se dépasser et de s'exhausser au-dessus de son présent. Il ne cesse aussi de souligner l'importance du « *nourrissage culturel* » et de la pratiquer inlassablement à travers la littérature de jeunesse qu'il écrit lui-même.



Janusz Korczak
***Le droit de l'enfant
au respect***
(1878-1942)

« Nous devons en finir avec le despotisme : l'enfant a le droit de vivre sa vie aujourd'hui, il a droit à être ce qu'il est et non ce que je voudrais qu'il soit. »

« Tu n'obtiendras rien de la contrainte. Tu pourras à la rigueur les contraindre à l'immobilité et au silence... et, ce résultat durement acquis, tu seras bien avancé. »



Fernand Deligny
(1913-1996)
*Graines de
crapules* (1945)

« H. a été mis au monde par sa mère, élevé par sa tante, puis par sa cousine, placé dans une ferme, repris par ses grands-parents pour t'arriver frais sorti de prison.

-Et tu accuses la société ?
- Quand tu connaîtras H., tu seras plein d'indulgence pour la mère, la tante, la cousine, le fermier, le grand-père et le directeur de prison.
- Ce qui n'excuse pas la société. »

« Il faut savoir ce que tu veux. Si c'est de te faire aimer d'eux, apporte leur des bonbons. Mais le jour où tu viendras les mains vides, ils te traiteront de grand dégueulasse. Si tu veux faire ton travail, apporte-leur une corde à tirer, du bois à casser, des sacs à porter. L'amour viendra peut-être ensuite. Mais là n'est pas ta récompense. »

C'est en « résistant » aux écueils symétriques de « l'éducabilité à tout prix » et de « la liberté du vide » que le pédagogue est amené à inventer, à proprement parler, du « pédagogique » :

- Rousseau : « *Jeune instituteur, je vous prêche un art difficile, c'est de tout faire en ne faisant rien* »

- Pestalozzi et la *Lettre de Stans*

- Makarenko et *Le Poème pédagogique*

- Célestin Freinet, le texte libre, l'imprimerie, les brevets et fichiers autocorrectifs...

- Fernand Oury, le collectif et la Loi

Vers une « pédagogie des conditions » : créer les situations dont les contraintes et les ressources permettent simultanément l'émergence du sujet et la construction du collectif.



Cornélius Castoriadis

(1922-1997)

« Construire des dispositifs dont l'intériorisation par le sujet ne limite pas mais élargit ses capacités à devenir autonome et à participer à un projet collectif de manière démocratique. »

3. Résister pour éduquer à la la démocratie

Le « nœud » de la « pédagogie » comme « théorie pratique » (Durkheim, Houssaye), ce que rencontre le pédagogue « en proie aux enfants » (Albert Thierry), c'est l'articulation « éducatibilité / liberté », « culture et individuation » : comment « *transmettre et émanciper* » à la fois ?

- Transmettre pour construire de l'unité
- Emanciper pour permettre à chacun d'exister en tant que sujet

- Un paradoxe :

- La démocratie rend la question de l'éducation fondamentale dans la mesure où elle suppose que chacun a été confronté à des situations où il a pu apprendre à « oser penser par lui-même » (Kant).
- L'effondrement des sociétés holistiques et l'avènement des « démocraties » rend la question de l'éducation problématique en abolissant toute verticalité et en légitimant la poursuite par chacun de ses intérêts individuels, sans perspective commune (cf. M. Gauchet et « l'individualisme social »).

- Une perspective : Articuler l'impératif kantien du *sapere aude* avec la formation à la construction du « commun » (cf. Hannah Arendt)...

- ce qui réunit (la culture)
- ce qui finalise (le projet)

Le *sapere aude* plus que jamais nécessaire dans un contexte civilisationnel marqué par :

- Un changement du statut de l'enfant dans la configuration familiale
- La montée en puissance du « capitalisme pulsionnel »
- L'émergence de la « post-vérité » et des « théories du complot »

La construction du « commun » plus que jamais nécessaire dans un contexte civilisationnel marqué par :

- Les phénomènes de déliaison sociale et d'isolement des individus
 - La montée des individualismes
 - L'hégémonie du paradigme néolibéral de la « qualité par la concurrence »
 - Le repli dans les communautarismes qui s'ignorent ou s'affrontent

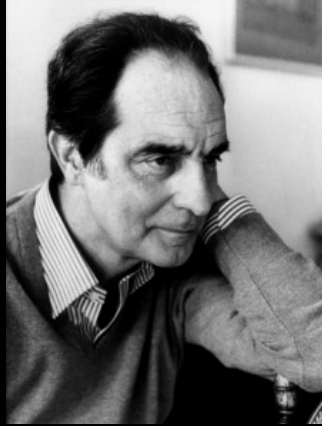
Vers une pédagogie qui « résiste »
aux dérives sociétales au nom de
l'articulation fondatrice des
principes d'éducabilité et de liberté

Le sursis à la
pulsion

L'émergence de
la pensée nourrie
par la culture

L'accès à la
pensée critique
et à la
délibération

L'inscription de
chaque sujet
dans un
collectif
apprenant
solidaire pour
faire ensemble
société



Italo Calvino
(1923-1985)

« L'enfer des vivants n'est pas chose à venir ; s'il y en a un, c'est celui qui est déjà là, l'enfer que nous habitons tous les jours, que nous formons d'être ensemble. Il y a deux façons de ne pas en souffrir : accepter l'enfer, en devenir une part au point de ne plus le voir. La seconde est risquée et elle demande une attention, un apprentissage continuel : chercher et savoir reconnaître qui et quoi, au milieu de l'enfer, n'est pas l'enfer, et le faire durer, lui faire de la place. »

Les villes invisibles